

# NEWS

# 26 /

COEXISTENCES / SEPTEMBRE 2016

dix  
ans  
ten  
years

# NEWS

# 26

Chers membres, amis et sympathisants de  
Coexistences,

Après cet été pendant lequel nous avons reçu trois groupes, les directeurs d'école de Tali-JCJCR, les jeunes filles de Her Voice et les marcheurs de Breaking The Ice, pour des séjours que nous vous raconterons dans la prochaine newsletter, le moment nous a semblé propice pour vous détailler le projet Coexistences a dix ans.

---

COEXISTENCES A DIX ANS 2-6

À VOS AGENDAS 6

---

---

#### ADRESSE

Coexistences  
Case postale 5732  
CH-1002 Lausanne  
info@coexistences.ch

---

#### ORGANISATION DE L'ÉVÈNEMENT DES DIX ANS:

**l'idée de départ, et ce que nous apprenons au fil de l'élaboration de cet évènement qui culminera par un grand rassemblement les 28 et 29 octobre à Kfar Hanokdim.**

En 2016, nous marquons les dix ans de l'action de Coexistences. Dix années de soutien au dialogue israélo-palestinien par l'accueil en Suisse de 25 groupes, quelque 390 participants et leurs facilitateurs, loin du conflit et de l'actualité difficile. Un temps entre parenthèses durant lequel nos hôtes poursuivent leur travail de dialogue dans un environnement dont la beauté et le calme invitent à l'essentiel, tandis qu'au contact de la culture tierce, la culture suisse, ils se découvrent plus de points communs et de nouvelles possibilités de coexister.

Cet anniversaire, un jalon important, nous avons voulu le célébrer avec vous, les membres de Coexistences et familles d'accueil, et avec tous les participants israéliens et palestiniens, leurs facilitateurs, leurs familles et amis.

Au cours de cet évènement, nous aimerions mesurer:

- en quoi leur opinion a changé depuis leur participation au processus de dialogue et au séjour en Suisse;
- ce qu'ils ont fait depuis et ce qu'ils font différemment;
- comment nous pouvons continuer notre soutien aux efforts de dialogue dans le contexte interne actuel.

Partie de cette idée, une délégation de plusieurs membres de Coexistences s'est rendue une première fois en Israël à Neve Shalom-Wahat al Salam et une seconde fois dans les Territoires palestiniens afin de construire avec les facilitateurs un programme intéressant pour tous.

Au-delà de l'élaboration des différents aspects de cet évènement, ce travail préparatoire a provoqué de multiples nouvelles rencontres de nos participants et la poursuite d'une réflexion de fond sur la nature du changement des perceptions et sur ce qu'il est nécessaire de faire pour le consolider, afin qu'il soit durable.

# NEWS

## 26/ COEXISTENCES A DIX ANS

Il nous a transformés également, nous obligeant à approfondir notre propre compréhension du conflit et des enjeux au contact de questions très pratiques.

Questions liées notamment au défi de trouver un lieu de rassemblement final accessible à tous, mais aussi aux nouvelles rencontres, aux débats, aux thématiques de visites proposées par les organisateurs locaux dans les différentes régions ou encore aux centres d'intérêt des participants suisses.

Mais le premier effet de ce travail est d'avoir réussi à recapter l'imagination des volontaires à ce groupe de préparation des dix ans, et à redynamiser ou consolider notre engagement dans le soutien au dialogue israélo-palestinien par le truchement de Coexistences.

### **NOVEMBRE 2015, NEVE SHALOM-WAHAT AL-SALAM, ISRAËL**

#### **Découverte par les participants au séminaire de la diversité des groupes accueillis par Coexistences**

Vingt des trente facilitateurs conviés au séminaire ont participé. Seuls des représentants de TALl étaient absents lors de cette première rencontre. Pour la première fois, ces facilitateurs, qui ont en commun précisément la facilitation du dialogue israélo-palestinien, se rencontrent et découvrent la diversité des groupes accueillis en Suisse.

L'idée d'un retour d'hospitalité (les participants suisses seraient hébergés en famille à l'image de l'hospitalité reçue en Suisse) émerge fortement et c'est ce qui va aboutir au projet actuel de la fin octobre : la formation de quatre délégations suisses visitant chacune l'une des quatre régions dont les groupes de dialogue sont issus et un grand rassemblement final lors duquel les quelque 390 participants, leurs familles et leurs amis intéressés retrouveront les Suisses qui auront fait le voyage.

Les séances de travail à Neve Shalom-Wahat al-Salam permettent aux uns et aux autres de faire connaissance. Mais ce sont surtout les repas et autres pauses qui sont les moments propices à la rencontre entre des personnes aux vies si diverses : Izhar Arad, de Breaking The Ice, facilitateur tout entier dans l'action, plonge dans une grande conversation avec Monir Shanaa, résident de Ramallah et membre de Sulha. Tamer Atalla, participant druze et l'un des piliers de Breaking The Ice au fil des années, écoute intensément Fullah Falfullah, résidente de Jérusalem-Est et clown dans le service d'oncologie pédiatrique de l'Hôpital Hadassah. Asaf Ron (directeur du Beit HaGefen) s'intéresse au travail d'éducation à la non-violence de Jamal Meqbil (Wounded Xssing Borders), Michal Levin souhaite collaborer avec le Beit HaGefen.



Monir Shanaa, Lisa Waldbaum, Tamer Atalla



Massimo Sandri, Golan Shalvi

# NEWS

## 26/ COEXISTENCES A DIX ANS

Nous, Suisses, mesurons combien la connaissance des conditions de vie dans les Territoires palestiniens est effectivement faible, même parmi des facilitateurs de dialogue, et combien le mur de séparation, physique, entraîne une certaine indifférence (c'est de l'autre côté, loin des yeux), comme par omission.

Pour les facilitateurs du YMCA (Linda Jakob, Haneen Magadly, Youssef Abdel Gafer, Shira Lapidot, Michal Levin, Douaa Kassem), ce sont des retrouvailles très heureuses. La plupart ont quitté le YMCA, se sont éparpillés aux quatre coins d'Israël, se sont mariés, sont devenus parents, tout en gardant une immense affection et un lien quasi familial. Le YMCA est une période clé de leur parcours professionnel et de leurs vies. En pleine période d'attaques au couteau et de ripostes fatales, de déclarations racistes et stigmatisantes, le découragement est immense, les années de travail leur paraissent dérisoires, et les facilitateurs arabes de Jérusalem en particulier sont dans un état psychologique extrêmement fragile, inquiètes pour leur sécurité et en dissimulation de leur identité.

Cependant, le second jour, sous l'effet de devoir se projeter dans cet événement, sous l'effet aussi du souvenir des séjours en Suisse, de notre énergie et de notre engagement, et de cette rencontre au-delà des cercles habituels, le groupe se sent mieux et devient plus serein.

Au déjeuner, plusieurs facilitateurs du YMCA débattent du changement des perceptions, et surtout, des actions nécessaires afin de le consolider à moyen et long terme. La discussion avance et ils s'accordent sur le fait que des réunions sont nécessaires 12 à 18 mois après la fin du programme de dialogue pour maintenir l'effet de ce changement dans le temps. Indéniablement, le degré de théorisation est plus développé parmi les facilitateurs du YMCA. Quant aux autres, ce niveau de réflexion leur ouvre de nouvelles perspectives.

Entre le premier séminaire de novembre et la réunion de mai, organisée afin de concrétiser les programmes des quatre séjours (23-28 octobre) et d'avancer dans les détails de l'évènement final, les facilitateurs du YMCA se sont retrouvés une nouvelle fois chez Sylvie qui travaille avec Fullah sur le programme de Jérusalem.

Mais, d'une manière générale, peu de progrès sont accomplis malgré les messages de relance : la communication à distance ne fonctionne pas bien tandis qu'il devient urgent de décider du lieu du rassemblement final.



Roots, Cisjordanie



Ali Abu Awwad

# NEWS

## 26/ COEXISTENCES A DIX ANS

### MAI 2016, ROOTS, CISJORDANIE

#### Renforcer les liens entre ces facilitateurs aux horizons si divers

Cette fois-ci, nous ne rencontrons que les responsables des quatre séjours : Asaf Ron (Beit HaGefen / Haïfa), Zahava Neuberger (Women in Movement / Galilée), Sylvie Berkowitch Gas-senbauer et Fullah Falfullah pour Jérusalem, Jamal Meqbil, Ahmed Helou et Gadi Kenny pour la Cisjordanie. Eva Halimi (Tali) se joint à nous.

Afin de pouvoir rencontrer les organisateurs de Cisjordanie sans encombre, nous acceptons la proposition de nous retrouver à ROOTS chez Ali Abu Awwad. Ali est un militant de la non-violence qui mène une initiative de dialogue avec les colons. Il est le fondateur d'une initiative nationale palestinienne de non-violence (Taghyeer), et fut le porte-parole du Bereaved Parents Forum (Forum des Parents endeuillés, ONG facilitant la rencontre de personnes endeuillées des deux bords). ROOTS est en Cisjordanie, mais entouré par la colonie de Gush Etzion.

Ce choix suscite des discussions : pour les uns, se rendre dans les Territoires palestiniens est source de peurs (de fausses rumeurs circulent sur des jets de pierres ce jour-là), pour les autres, les colons étant partie du problème, la démarche de ROOTS est une compromission.

Malgré tout, en ce matin-là, venteux et frais, ils sont tous présents. L'accueil est chaleureux autour d'un petit-déjeuner simple mais savoureux, et tous venant d'Israël, écoutent avec une grande attention la présentation qu'Ali Abu Awwad fait de sa vision et de son travail. Pour Zahava et Asaf, c'est la première fois qu'ils se rendent en Cisjordanie et qu'ils écoutent un Palestinien leur parler de son parcours et de son choix de non-violence. La rencontre est respectueuse et sans polémique.

Cette nouvelle rencontre entre ces différents facilitateurs se révèle bénéfique, consolidant les premières prises de contact du mois de novembre 2015. L'intérêt d'Asaf se confirme autour de l'idée d'une visite de jeunes chez Jamal dans les Territoires palestiniens.

Les programmes des quatre séjours sont détaillés, et ressemblent souvent aux nôtres : trop optimistes quant à la réelle possibilité de faire tant de choses en un temps si court...

La décision sur le lieu du rassemblement final est, elle, urgente. Notre souhait très cher est de le tenir dans un lieu accessible à tous sans permis, afin de poser un principe d'équité. Trouver ce lieu est un révélateur des obstacles concrets au dialogue avec les Palestiniens des Territoires. Il y a très peu de lieux accessibles à tous sans besoin de permis : deux sont entourés de colonies, un autre est clôturé et flanqué d'une base militaire. Un seul est ouvert mais, malgré toute la bonne volonté de ses organisateurs, nos chiffres dépassent sa capacité d'accueil. Par ailleurs, le lieu est tellement sommaire que nous risquons de voir beaucoup de participants suisses et locaux renoncer. La solution alternative de la plupart des groupes binationaux, se réunir à l'étranger, est bien sûr au-dessus de nos moyens, inorganisable et n'aurait plus valeur de symbole.

Après moult discussions et plusieurs visites, il est décidé d'organiser le rassemblement final dans un village bédouin en Israël dans le désert du Néguev. Une décision qui s'appuie sur le fait qu'une grande proportion des Palestiniens des Territoires concernés par notre invitation sont déjà en possession d'un permis pour Israël, et sur l'assurance que SULHA nous apportera son aide pour obtenir les permis manquants.

# NEWS

## 26/ À VOS AGENDAS

Une autre question nous a fortement occupés : la date du rassemblement final. En effet, les observances des Juifs orthodoxes durant le repos hebdomadaire sont difficilement compatibles avec les contraintes professionnelles des autres participants. Aussi, est-il judicieux de tenir ce rassemblement jeudi et vendredi - ce qui signifierait pour certains la contrainte de prendre un jour de congé, mais également le risque du départ précipité des Juifs orthodoxes le vendredi (leurs domiciles étant parfois éloignés de Kfar Hanokdim) ? Ou bien est-il préférable de choisir vendredi et samedi, avec l'idée qu'une fois accepté le fait de passer un shabbat exceptionnel hors de chez soi, chacun serait plus serein et l'évènement pourrait se dérouler à son propre rythme ? Cette question a donné lieu à beaucoup de débats et changements de dates...

Depuis ce second séjour, la préparation des quatre voyages avance et nous ferons encore bien d'autres apprentissages et expériences, mais en tout état de cause, le travail d'organisation de cet évènement :

- a suscité des rencontres entre personnes qui ne se connaissaient pas avant, ayant Coexistences pour seul point commun ;
- a occasionné des rencontres de professionnels au-delà de leurs cercles ;
- a d'ores et déjà ravivé l'enthousiasme de nos partenaires ;
- donnera sans doute lieu à de nouvelles collaborations en Israël et avec les Territoires palestiniens.

Ainsi, ce projet est à tout point de vue un projet Coexistences !

P.S. Un projet parallèle est en cours d'élaboration : il s'agit du film viral In Between. Résultat d'un concours qui sera lancé dans les écoles de cinéma d'Israël et de Palestine, ce film symbolisera le dialogue dans le conflit. Viral ? Oui, car ce film de deux minutes sera diffusé sur les réseaux sociaux, et nous l'espérons, sera apprécié et partagé par un grand nombre de spectateurs.

Pour en savoir plus et soutenir le projet : <https://wemakeit.com/projects/in-between>

---

## À VOS AGENDAS

### ATELIER DE COMMUNICATION NON VIOLENTE

**Vendredi 23 septembre et samedi 24 septembre 2016**

Atelier animé par Godfrey Spencer, au bénéfice d'une expérience de plus de 30 ans dans la formation à la CNV. Informations auprès d'Halina Sandri ([halina.sandri@coexistences.ch](mailto:halina.sandri@coexistences.ch))

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vous êtes invités à participer à notre assemblée générale annuelle qui aura lieu le

**jeudi 10 novembre 2016 à 19h00**

Vous recevrez, bien sûr, plus de détails en temps utile. D'ici là, nous vous souhaitons un automne fructueux.

Le groupe communication et les groupes de travail de Coexistences, septembre 2016